

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lq. 7 Lq.
Province..... 8 4.50
Etranger..... 100 60

LE BOSPHORE

NE PAS DIRE LAISSER UN BLANC, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSER-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

2me Année
Numéro 405
VENDREDI
25 Février 1921
LE No 100 PARAS

PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.

Téléphone Péra. 2089

LES TURCS DEVANT LA CONFÉRENCE

La délégation hellénique avait eu les honneurs de la journée de mardi. La journée de mercredi fut celle de la délégation ottomane. Il paraît, en effet, que, contrairement aux nouvelles qu'on avait fait circuler, les représentants d'Angora et ceux de Constantinople se sont présentés séparément devant l'Aéroplane de Londres. Il faut, décidément, être très prudent quand on veut, au jour le jour, et à distance, enregistrer les événements contemporains, et il n'est vraiment pas facile de se reconnaître dans le flot des renseignements télégraphiques qui nous parviennent des sources les plus diverses.

En ce qui concerne l'audition des Turcs, des précisions ultérieures nous permettront seules de connaître exactement la teneur des plaidoyers tant de Tewfik pacha que de Bekir Sami bey. Dans les nouvelles que nous transmettent les agences, il semble bien que nous trouvions avant tout des commentaires — quelques-uns manifestement tendancieux — des interprétations et des suggestions, plutôt que l'écho purement objectif des paroles qui ont été prononcées en présence des délégués alliés. Lorsqu'on nous parle, d'un côté, de la «modération» de la thèse des représentants d'Angora et lorsque, d'autre part, on nous dit que «les observations turques n'ont pas produit sur la Conférence une impression favorable», cette diversité d'appréciations ne signifie-t-elle pas surtout que les dépêches qui les relatent n'ont pas la même origine géographique?

Au fait, nous ne connaissons l'opinion vraie de la Conférence que par les décisions qui seront prises ultérieurement. D'ici là, on ne pourra que se livrer à un jeu d'hypothèses.

Mais, bien entendu, les alliés ne pourront faire connaître leur solution qu'après avoir entendu l'exposé de toutes les doléances et de toutes les revendications. Jusqu'à présent, c'est à l'audition de ces différentes thèses que les séances ont été consacrées. Sans se préoccuper outre mesure des questions de forme, les représentants des grandes puissances ont donné audience à tous ceux dont l'opinion pouvait présenter quelque intérêt. C'est ainsi que du côté turc, des délégués de Constantinople et ceux d'Angora ont été entendus. Tewfik pacha a fait connaître brièvement les desiderata qu'il avait mission de formuler; Osman Nizami pacha a ajouté quelques observations à celles de son chef, après quoi le président de la délégation kemaliste a pris la parole, réclamant le maintien de la souveraineté ottomane sur tous les territoires de l'Empire, à l'exclusion des régions de majorité arabe, et revendiquant également la liberté des Détroits.

Il n'y a rien de bien nouveau en tout cela, et il semble bien que la conférence ait estimé un peu vagues et un peu générales les revendications formulées par Bekir Sami bey. Il ne s'agit plus aujourd'hui d'épiloguer sur un certain nombre de formules, auxquelles tout le monde se rallie, mais que chacun entend surtout dans un sens conforme à ses intérêts propres; il ne suffit pas de demander «la liberté des Détroits». Il faut préciser ce que l'on entend exactement par là. Il faut descendre de l'absolu et formuler des propositions concrètes. C'est à quoi, on le sait, les diplomates ottomans ne se résignent pas volontiers. Mais l'heure est trop grave pour que les alliés puissent se contenter de phrases sonores ou même de déclarations pathétiques. La Conférence de Londres n'aurait pas de sens si elle ne se terminait par l'élaboration d'un texte précis

devant servir de base à la paix orientale.

Pour établir ce texte, les alliés sont tout prêts à tenir compte des suggestions pourvu qu'elles soient raisonnables et de nature à faciliter l'apaisement de ce pays si grand besoin.

Le délai de vingt-quatre heures qui a été accordé à la délégation ottomane pour concrétiser ses revendications témoigne à la fois de l'esprit de conciliation des alliés et de leur volonté d'aboutir rapidement. Les représentants de la Turquie commettraient une faute de psychologie et de tactique s'ils pensaient gagner quelque chose à de nouveaux atermoiements.

E. Thomas.

En Allemagne

Déclarations du ministre de l'alimentation

Munich, 23. T.H.R. — Le ministre de l'alimentation fit à la presse munichoise quelques déclarations sur la situation alimentaire de l'Allemagne. Il déclara notamment: «Nous devons avouer franchement à Londres que notre situation alimentaire a fait des progrès mais que nous ne pouvons pas nous passer de l'aide étrangère.»

Il déclara également que la production de l'Allemagne augmente notablement, celle du sucre, par exemple, augmenta de 50 0/0 sur l'année dernière, la production de l'avoine s'éleva à 300.000 tonnes.

LES MATINALES

Les hommes d'Etat allemands, agant derrière eux presque toute l'Allemagne, font des discours un peu partout pour se plaindre des conditions que l'Entente leur impose. Ils ont très fort que cette paix les ruine et menacent les vainqueurs d'on ne sait quelles foudres prochaines. Il semble à les entendre qu'ils aient déjà oublié la défaite. C'est sans doute leur droit. Mais encore faut-il, pour que ce droit ait quelque chance de s'exercer, que leurs adversaires d'hier aient aussi vite oublié les dévastations et les ruines par quoi ils ont payé leur victoire. On saurait d'autant moins oublier tout cela que chacun se souvient de la façon dont les Allemands entendaient imposer la paix s'ils avaient été les vainqueurs.

Il n'est pas mauvais de rappeler, à cette heure où l'Allemagne grogne sur le chapitre des réparations, la théorie que professait l'empire du Kaiser quelques mois avant l'ouverture des hostilités.

Voici un passage du livre l'Allemagne au XXème siècle dont s'est souvenu le gouvernement de Berlin pour établir ses conditions de paix en 1917 quand il considérait la victoire toute proche:

«Nous pensons d'ailleurs que quiconque entreprendra une guerre à l'avenir, fera bien de ne tenir compte que de son intérêt propre, et non d'un prétendu droit des gens; on fera bien d'agir sans scrupule et sans avoir égard à rien. Plus impitoyable est le «vœu victis», plus grande est la sécurité de la paix qui y succède. Dans l'antiquité on détruisait complètement les peuples vaincus; aujourd'hui c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions qui se rapprochent beaucoup d'une destruction totale.»

Ce n'est assurément pas la faute de l'Allemagne si elle n'a pas abouti à cette destruction tant rêvée. On conviendra sans doute qu'elle a fait de son mieux pour y parvenir. Mais on s'étonne d'entendre aujourd'hui des lamentations de la bouche de ces mêmes hommes qui se vantaient quand ils croyaient être les plus forts, d'écraser l'ennemi sans aucune pitié.

Ne feraient-ils pas mieux de se retirer avant de tant crier?

Ils apprécieraient mieux la paix qu'on

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Les Turcs ont parlé à Londres

Les Alliés voudraient des précisions

Londres, 24. T. H. R. — Les délégués britanniques, français, italiens et japonais se sont réunis au Palais de St-James, hier matin, à 11 heures 15, pour entendre les délégués turcs.

Tewfik pacha et Bekir Sami bey ont fait l'un et l'autre l'exposé des principes généraux d'après lesquels la paix pourrait être restaurée en Orient.

La Conférence a demandé aux délégués turcs de préciser d'une façon concrète leurs vues sur les points du traité de Sévres dont ils demandent la modification.

La prochaine réunion est fixée à jeudi, 11 heures, pour entendre cet exposé.

STAMBOUL ET ANGORA PARLENT LA MEME LANGUE.....

Londres, 23. T.H.R. — Séance de mercredi à 11 heures 15. — Avant la séance plénière de la conférence relative aux affaires d'Orient, les plénipotentiaires turcs des deux délégations furent introduits séparément.

Tewfik pacha marcha à la tête de la délégation de Constantinople et Bekir Sami bey à la tête de la délégation d'Angora.

La parole fut donnée à Tewfik pacha qui prononça, en français, un court plaidoyer en faveur de son pays.

Puis, Bekir Sami bey, également en français, développa longuement la thèse des nationalistes turcs, insistant sur ce fait que la délégation d'Angora représentait le peuple ottoman; il ajouta toutefois qu'il ne voyait pas d'inconvénient à ce que la conférence entendît l'exposé du point de vue du gouvernement de Constantinople.

Bekir Sami bey s'attacha ensuite à démontrer que la paix ne peut être rétablie en Orient que si elle était seulement basée sur les principes d'égalité et réclame le maintien d'un Empire Ottoman d'où ne seraient exclus que les territoires habités par des majorités arabes et dont les frontières seraient établies conformément aux vues nationalistes et sur le principe de la libre détermination. Il revendiqua également la liberté des Détroits.

Cette thèse fut exposée d'une façon très modérée. En terminant, le président de la délégation d'Angora conclut en s'en remettant pleinement à la sagesse de la conférence.

Londres, 23. T. H. R. — D'après les informations des cercles officiels, les Turcs avaient très peu de choses à dire à la séance de ce matin. Dans leur plaidoyer, ils affirmèrent qu'ils n'eurent pas le temps de préparer leur thèse. Tewfik pacha, Osman Nizami pacha et Bekir Sami bey ont parlé à tour de rôle et dans des termes vagues et généraux disant que la Turquie avait été traitée injustement par le traité de Sévres.

Une observation de Bekir Sami disant qu'il ne reconnaissait pas le traité, n'a pas été prise en considération.

On a fait remarquer aux Turcs que leur prétention de n'avoir pas eu le temps de préparer leur thèse était inadmissible, vu le fait qu'ils avaient été invités depuis quelques semaines déjà. Les délégués turcs demandèrent ensuite un délai de deux jours, puis jusqu'à demain seulement pour préparer les détails sur une base concrète. Ces

leur offre s'ils s'abstenaient de la juger par rapport à celle qu'ils se proposaient d'imposer, du temps que le Kaiser faisait sonner ses éperons et sourire la galerie.

Mais où sont les musiques d'anlan?

VIDI

demandes furent rejetées, mais le délai qu'ils ont pour faire leurs propositions n'est que jusqu'à demain matin, pour la nouvelle séance.

... ET PRODUISENT LA MEME IMPRESSION

La conférence a duré un peu plus d'une heure. Les observations turques n'ont pas produit une impression favorable sur la conférence.

Londres, 23 T. H. R. — D'après l'Evening Standard, Bekir Sami bey ayant déclaré que seule la délégation qu'il présidait était autorisée à représenter la Turquie, Lloyd George répliqua que ce n'était pas à la conférence de décider entre les délégations.

Le Daily Chronicle dit: Il a été suggéré, hier, dans certain milieu, que le général Gouraud avait critiqué la thèse de la Grèce exposée par M. Calogheropoulos. Ceci n'est pas tout à fait exact. Le général Gouraud, comme expert militaire connaissant à fond la situation en Anatolie, a posé des questions et a fait des observations en vue d'éclaircir, autant que possible la situation devant la Conférence. Quand les représentants turcs se présenteront la même procédure sera adoptée. Les divers points de vue des délégations seront discutés à fond puis une décision sera prise.

Un autre détail intéressant est à signaler. Quelques instants avant la réunion de la Conférence aujourd'hui, on ignorait complètement si les deux délégations turques avaient réussi à s'entendre. On croyait que seule la délégation de Tewfik pacha se présenterait et que Bekir Sami bey adresserait une demande pour être entendu séparément.

MM. BRIAND ET SFORZA

Londres, 23 T.H.R. — Dans l'après-midi, MM. Briand, et le comte Sforza confèrent longuement pendant que Lord Curzon conférait avec M. Calogheropoulos.

Les Grecs irrédimés

La délégation, qui se trouve à Londres, de l'hellénisme irrédimé a remis à la Conférence un mémoire exposant les droits de la nation grecque, ainsi que le Livre Noir du Patriarcat oecuménique énumérant les crimes kemalistes contre les chrétiens d'Anatolie.

La délégation patriarcale dont nous avons annoncé hier le départ pour Londres a été l'objet d'une grande manifestation de sympathie à la gare de Sirké-dji où une foule nombreuse s'était réunie, malgré le mauvais temps, pour souhaiter bon voyage au locum tenens du Patriarcat, ainsi qu'aux autres délégués de la nation grecque. On remarquait dans l'assistance tous les officiers vénéralistes de la Défense nationale groupés autour des généraux Ioannou et Zymbracakis qui ont déclaré à Mgr Dorotheos être prêts à tous les sacrifices pour l'honneur et le salut de l'hellénisme.

Dans la matinée, M. Chapponitz, délégué yougoslave, s'était rendu au Phanar pour informer S. G. Mgr Dorotheos qu'il avait télégraphiquement communiqué à son gouvernement le départ de la délégation et qu'une réception solennelle par les autorités serbes, politiques et religieuses, serait faite à celle-ci à Belgrade.

Le locum tenens a remercié M. Chapponitz de ce témoignage d'estime et de vénération de la Serbie envers la Grande Eglise du Phanar.

Un Te Deum fut ensuite célébré en l'église du Patriarcat, en présence d'une assistance nombreuse, pour le succès de la délégation dans la tâche délicate qui sera la sienne.

Un télégramme chiffré de Tewfik pacha

Dans le télégramme chiffré qu'il a adressé hier à la Sublime Porte, Tewfik pacha, président de la délégation de Constantinople, fait savoir que les délégations de Constantinople et d'Angora se sont présentées collectivement, mercredi, par devant la Conférence de Londres. Tewfik pacha déclare qu'il a soumis trois desiderata au nom de ces deux délégations et que le président de la Conférence lui a demandé de préciser l'article du traité de Sévres auquel se référaient ces propositions. Celles-ci portent sur les points suivants:

- 1o. Indépendance politique et économique sous la souveraineté turque des contrées peuplées par une majorité turque.
- 2o. Règlement définitif de la question des Détroits par accord ultérieur entre la Turquie et les puissances européennes.
- 3o. Les minorités ethniques de Turquie bénéficieront des mêmes droits que ceux dont jouissent les sujets musulmans se trouvant à l'étranger.

«L'Union des clubs arméniens»

Le siège central de l'Union des Clubs arméniens a adressé au Conseil suprême de Londres au nom de la nation arménienne et sur la base des promesses formelles et solennelles proclamées par les Alliés un télégramme sollicitant leur intervention immédiate pour mettre un terme aux actes de barbarie commis par les Turcs en Arménie, et à la domination turque sur les peuples non turcs. Ce télégramme demande en outre que l'on garantisse à la nation arménienne les bénéfices dévolus pour elle du traité de Sévres et les frontières délimitées par le président Wilson afin que soit résolue la question arménienne à laquelle s'intéressent non seulement les puissances de l'Entente, mais toute l'humanité civilisée.

La délégation kemaliste

Paris, 23. A.T.I. — Les journaux français relèvent le passage suivant de la déclaration que le président de la délégation kemaliste a faite lors de son passage à Paris:

«Nous ne connaissons pas, a dit Bekir Sami bey, la délégation de Constantinople, mais nous rencontrerons à Londres des compatriotes, cela suffit. Nous avons grand espoir qu'une paix honorable nous sera accordée et que nous pourrons collaborer au rétablissement de la paix mondiale, en assurant le développement de la Turquie sous tous les points de vue.»

Rome, 23. A.T.I. — La Tribuna dit que les alliés en attaquant la question orientale ne se cachent pas les difficultés que

présente la solution de ce problème complexe. Les délégués italiens ont un programme bien défini. Leur action tendra à rechercher des solutions pratiques, pouvant à l'avenir, assurer la tranquillité dans les régions actuellement troublées. Si Turcs et Grecs s'entendent sur les grandes lignes, l'accord ne pourra que se faire plus aisément par la médiation des grandes puissances.

La France, comme la Grande-Bretagne et l'Italie ont intérêt à ce que le nouvel état de choses reçoive l'approbation pleine et entière des parties en cause. Les alliés ne désirent point être dans le futur sur le qui-vive. La situation en Orient réclame des solutions rapides et radicales. Il y a lieu d'espérer que le travail de la conférence de Londres sera, à ce point de vue, profitable à la paix générale.

Les travaux de la conférence

Londres, 23 A.T.I. — Le Daily Mail commente ainsi les travaux des deux premiers jours de la conférence de Londres: «Il ne faudrait pas s'attendre de sitôt à des décisions. Le problème oriental sera étudié sous toutes ses phases. La seule audition de la délégation grecque ne peut fixer les Alliés sur la situation réelle.

C'est seulement vers la fin de la semaine, que les Alliés pourront entamer à fond la discussion sur la question d'Orient. Entre temps, sont réglés divers autres problèmes intéressant l'Europe.

Détails divers

Paris, 23 A.T.I. — Les premiers résultats obtenus par la conférence de Londres peuvent se résumer ainsi:

1o unification de l'action alliée en ce qui concerne les questions d'Orient.

2o fixation de l'attitude des Alliés envers les délégués ottomans et grecs.

Rome, 23 A.T.I. — Le Messaggero dit que la Grande-Bretagne exerce une influence salutaire sur les deux parties en cause pour le règlement des questions d'Orient. Dans sa tâche, M. Lloyd George est secondé d'une façon efficace par le comte Sforza.

Londres, 23 A.T.I. — Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie et chef de la délégation italienne à la conférence de Londres, interviewé par l'Agence Reuter, a exprimé son optimisme en ce qui concerne la solution du problème turc.

Rome, 23 A.T.I. — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani à Londres télégraphie que M. Lloyd George a communiqué à la conférence privée des Alliés qu'il a conseillé à M. Calogheropoulos de se montrer modéré dans ses prétentions; ceci signifierait, dit l'Agence Stefani que l'Angleterre aussi accepte le principe de la révision du traité de Sévres.

NOS DÉPÊCHES

A la Conférence de Londres

Sacrifices nécessaires

Genève, 24 fév.

Le «Journal de Genève» se fait mander de Londres: «Le but de la Conférence est de pacifier l'Orient. Il ne s'agit plus de déchainer une nouvelle guerre. La solution recherchée par les Alliés pour la question Orientale doit être atteinte par des moyens pacifiques. Une attitude d'intransigeance des représentants orientaux à Londres, nuirait en premier lieu aux pays respectifs et en second lieu au bien-être général. Des sacrifices réciproques sont indispensables pour atteindre le but poursuivi.

M. Venizelos sera-t-il entendu? Londres, 24 fév.

On assure que la Conférence songe à inviter M. Venizelos à exposer son point de vue au sujet du traité de Sévres et de la question d'Orient en général. (Bosphore)

En Russie Rouge

Copenhague, 24 fév.

Les dernières nouvelles de Moscou présentent la situation dans cette ville comme très trou-

blée. Des débats violents ont eu lieu à la Conférence communiste des professions libérales. La vie de Trotski serait en danger. Lénine a parlé devant une assemblée de 5000 personnes. Pendant les débats une police nombreuse entourait le Kramlin, le fameux palais des Tsars, où l'assemblée a lieu. (Bosphore)

Copenhague, 24 fév.

Un radio de Moscou annonce que le comité central des organisations des professions libérales a proposé d'appeler Kerenski en Russie. L'esprit du premier révolutionnaire russe remonte dans les cercles intellectuels communistes. L'arrivée de Kerenski en Russie dans un avenir non éloigné n'est plus considérée comme une impossibilité. (Bosphore)

France

Le Washington Day à Paris

Paris, 23. T.H.R. — L'anniversaire de la naissance de Washington fut une occasion, mardi, à Paris, d'une grande manifestation affirmant l'amitié profonde liant la France avec les Etats-Unis. Le monument de Washington fut fleuri de nombreuses gerbes envoyées notamment par le ministre de la guerre et le président du conseil. L'ambassadeur des Etats-Unis déposa sur la tombe du soldat français inconnu une magnifique couronne.

Une conférence

aéronautique
Paris, 23. T.H.R. — Une conférence aéronautique anglo-franco-belge, réunie hier sous la présidence de sous-secrétaire d'Etat à l'aviation, régit, dans l'harmonie la plus parfaite, différentes questions, notamment celles des cartes aéronautiques et la ratification de la convention internationale de 1919 et une question de météorologie. L'Italie, avec laquelle l'accord aéronautique est sur le point d'être signé, participera aux prochaines réunions.

Une médaille américaine à Verdun

New-York, 23. T.H.R. — De nombreux citoyens américains, désireux de témoigner leur admiration pour la résistance héroïque de Verdun, firent, par souscription, frapper une médaille en or portant la simple inscription suivante : « Offerte par le peuple des Etats-Unis à la Cité de Verdun. »

Vaccin antituberculeux

Paris, 23. T.H.R. — Le Dr. Rappin, directeur de l'Institut Pasteur à Nantes, découvrit un vaccin antituberculeux dont les premiers essais auraient donné d'excellents résultats.

Les dommages dus par l'Allemagne

Paris, 23. T.H.R. — La commission des réparations communique l'état des réclamations des puissances alliées et associées arrêtées à la date du 12 février. Les chiffres dus par l'Allemagne à la France pour la réparation des dommages industriels aux propriétés, dus pour les pensions et allocations, etc. etc., forment un total en francs français de 218 milliards 541.596.120. La commission des réparations ne fera toutefois connaître les résultats définitifs qu'au mois d'avril prochain, et, à ce moment, elle fixera le change pour les marks or.

Le Japon réclame un total de 832.714.000 yens ; la France 218.541.596.120 francs ; l'Angleterre 2.542.707.375 Lstg. plus 7.597.892.086 francs.

Conseil de la Société des Nations

Paris, 23. T. H. R. — Le conseil de la S. d. N., dans sa séance de ce matin, a entendu le rapport du secrétaire général sur le rapatriement des prisonniers de guerre que dirige le Dr Nansen. Puisque, le conseil s'occupe de la situation des habitants de la Galicie Orientale. La séance fut terminée par la lecture d'un rapport sur la lutte contre le typhus en Europe Orientale.

Le budget de la marine

Paris, 23. T. H. R. — Au cours des discussions sur le budget de la marine à la Chambre des députés, le ministre de la marine est intervenu pour exposer brièvement, devant la Chambre attentive, les directives du gouvernement français en matière de politique navale. Ces directives reposent sur trois points : plan d'armement, programme de construction, réorganisation de l'administration conformément aux vœux de la Chambre et des commissions.

Le commerce extérieur s'améliore

Paris, 23. T. H. R. — L'amélioration du commerce extérieur français se poursuit d'une façon remarquable pour le mois de janvier 1921, le total des importations est de 1.982.000.000 contre 2.495.000.000 en janvier 1920.

L'accord polono-français

Paris, 23. A.T.I. — Le récent accord franco-polonais a été officiellement porté à la connaissance des représentants de la Grande-Bretagne, de l'Italie, des Etats-Unis, du Japon, de la Belgique et des Pays-Bas.

Cet accord a trait aux questions politiques étrangères, à l'action commune entre les deux pays, au relèvement économique et à la défense des territoires en cas d'attaque non provoquée.

La dette allemande

Paris, 23. A.T.I. — L'Echo de Paris dit que les Allemands, à l'approche de la discussion à Londres, se montrent plus réservés. Outrepassant probablement le mot d'ordre qui leur avait été donné les journaux allemands ont exagéré ces derniers temps l'incapacité financière du Reich. Ceci a mis les Alliés dans l'obligation de préciser certains points, qui ont jeté la lumière sur la vraie situation en Allemagne.

Le chiffre de l'indemnité globale, dit ce journal, ne saurait subir aucune atténuation sérieuse. Les Allemands doivent commencer par payer. C'est la décision commune des Alliés, prise à Paris, et

les arguments de M. Von Simons ne pourraient avoir prise sur les représentants alliés.

Les conventions sanitaires
Rome, 23. A.T.I. — La Gazette Officielle publie un décret autorisant la mise en vigueur des conventions sanitaires signées récemment entre l'Italie et divers pays.

Match de Foot-Ball

France-Italie
Marseille, 23. A.T.I. — Devant 15.000 spectateurs s'est disputé le grand match de foot-ball France-Italie. L'équipe italienne a vaincu par deux buts contre un.

La situation en Autriche

Paris, 23. A.T.I. — M. Loucheur a déclaré aux journalistes que la situation en Autriche n'est nullement alarmante. Les assurances données par les grandes puissances ont produit le meilleur effet sur les esprits à Vienne. Les conversations officielles continuent avec différents groupes de banquiers pour la solution de la crise actuelle.

Dès qu'une combinaison concrète aura été trouvée et bien étudiée, elle sera soumise à l'approbation des gouvernements alliés.

On étudie en ce moment le moyen d'ouvrir des crédits à l'étranger en faveur de l'Autriche pour ses achats de matières premières.

AU CAUCASE

(Communiqué du consulat général de Géorgie)

Constantinople, 24. T. H. R. — Dans le district de Bortchalo eut lieu, le 20 février, une grande bataille. Nos troupes remportèrent une victoire complète. Dans sa retraite, l'ennemi abandonna de nombreuses armes et des munitions parmi lesquelles huit canons.

Le gouvernement géorgien se trouve toujours à Tiflis qu'il n'a jamais quitté. Les bruits concernant la chute du gouvernement soviétique à Erivan sont confirmés. Le nouveau gouvernement nationaliste arménien est en communication constante avec celui de Géorgie.

On mande de Batoum au Yerguir que les représentants arméniens et azerbaïdjanais à Tiflis ont été arrêtés et expédiés à Koutaïss.

A Tiflis

Nous apprenons que les représentants diplomatiques étrangers à Tiflis qui avaient quitté dernièrement la ville à la suite de l'offensive bolcheviste y sont retournés. Les communications ont été rétablies entre la Géorgie et le nouveau gouvernement de l'Arménie.

EN FRANCE

A propos des élections prussiennes

Paris, 23. T.H.R. — Commentant les résultats des élections pour le Landtag prussien, le Petit Parisien écrit : les élections prussiennes permettent de concevoir un double espoir que la République en Allemagne ne sera étranglée ni par les réactionnaires ni par les bolchevistes.

Retour à la liberté commerciale

Paris, 23. T.H.R. — Le cabinet français, dans sa séance de mardi, entendit l'exposé du ministre de la justice sur les mesures à prendre pour assurer le retour à la liberté commerciale.

La municipalité de Belgrade à l'Hôtel de Ville de Paris

Paris, 23. T.H.R. — La municipalité de Paris recevra à l'Hôtel de Ville, dans la salle des séances du conseil municipal, les représentants de la municipalité de Belgrade.

Le plébiscite en Haute-Silésie

Paris, 24. T.H.R. — Commentant la décision fixant le plébiscite au 20 mars pour les habitants ainsi que pour les électeurs originaires de cette province domiciliés au dehors, la presse française relève que le gouvernement français demandant que les électeurs du dehors ne votassent pas en même temps que les habitants, afin que le brusque afflux d'une masse évaluée à 300.000 hommes d'abord, ne vint pas bouleverser les opérations. Mais il fut constaté que cette masse n'atteindrait peut-être même pas 100.000 hommes.

Comme cette foule comprendra un nombre appréciable d'électeurs polonais,

le danger d'une pression matérielle allemande sera fortement diminué. On comprend donc que Lloyd George ait insisté pour qu'il y ait un seul scrutin. Il enverra d'ailleurs quatre bataillons pour renforcer les troupes interalliées.

M. Briand a également sagement agi en prenant toutes les dispositions nécessaires et les mesures les plus sévères pour que les opérations électorales ne soient pas troublées.

EN ESPAGNE

Pour la création d'une marine de guerre

La presse espagnole mène une active campagne en faveur de la création d'une marine de guerre aérienne et sous-marine.

La Correspondance Militaire est d'avis que les cuirassés et les sous-marins ne s'excluent pas mais se complètent.

Le Debate écrit : « Avec des escadrilles de sous-marins et le matériel aérien qu'il convient, l'Espagne dominerait dans la Méditerranée occidentale et assurerait ses communications avec les Canaries. Pour le moment, nous n'avons pas besoin d'autre chose et nous ne pouvons pas faire plus. Toute notre œuvre doit tendre seulement à faire le bien. Avoir une bonne flotte de sous-marins, ce n'est pas avoir beaucoup d'unités. C'est disposer des unités nécessaires, en bon état et bien pourvues, avec tous les éléments auxiliaires de guerre, et, en organisant leurs bases de telle sorte qu'il y ait une parfaite liaison entre l'action des aéroplanes et celle des sous-marins... »

Si l'Espagne arrivait un jour à posséder une escadre défensive, elle ne dominerait pas la mer comme l'Angleterre. Mais il est certain que sa puissance et sa force augmenteraient rapidement et pourraient bientôt la faire ranger parmi les puissances de premier ordre.

BILLET PARISIEN

Paris, le 15 Février 1921.

Il est superflu de rappeler qu'en 1871 la France, vaincue, exécuta avec empressement, quoique résignée, toutes les obligations qui lui furent imposées. Comme l'écrivit excellemment M. Maurice Muret dans un bel article de la Gazette de Lausanne : « Alors déjà elle avait été ravagée par l'invasion, et les fameux cinq milliards étaient une amende à elle infligée, tandis que les milliards d'aujourd'hui ne représentent qu'une restitution encore incomplète. La France avait payé loyalement, avec élégance. »

« Il n'est pas sans intérêt de résumer quelles étaient les prétentions, les exigences et les projets abominables des Allemands avant l'armistice au cas où ils seraient vainqueurs, ce dont ils ne doutaient pas. »

Dans un volume, l'« Allemagne au début du XXe siècle », distribué par le gouvernement de Berlin à toutes les bibliothèques militaires de l'Empire, on lit :

« En cas de guerre, nous ferons bien de ne tenir compte que de notre intérêt personnel et non d'un prétendu droit des gens ; on fera bien d'agir sans scrupules et sans avoir égard à rien. Les clauses de la paix devront être autrement dures et efficaces que celles du Traité de Francfort. Dans l'antiquité, on détruisait complètement les peuples vaincus ; aujourd'hui c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions se rapprochant beaucoup de cette destruction totale. »

Daniel Fryman, un des écrivains populaires en Allemagne, écrivait en 1913 : « Il faudra écraser la France. Nous exigerons alors autant de territoires qu'il nous en faut pour être toujours en sécurité. »

Quand, en 1917, l'Allemagne put croire qu'elle pourrait obtenir la victoire, voici ce qu'elle réclamait : « Annexion des territoires de l'Est et du Nord de la France, de telle façon que les lignes de la Moselle et de la Meuse avec Belfort, Epinal, Toul, Verdun, et les lignes de l'Aisne et de la Somme avec St-Quentin, Amiens, Dieppe reviennent à l'empire allemand. »

Ce projet insensé, rédigé par la ligue des grandes associations industrielles et agricoles, une des plus puissantes de l'Allemagne, fut remis au chancelier de l'Empire et approuvé par celui-ci, aux grands applaudissements du Reichstag.

Eh bien, et les propriétés de ces départements qu'on voulait voler ? Oh ! rien de plus simple :

« On devra remettre toutes les pro-

priétés de ces territoires à l'autorité allemande qui les distribuera par lots de 40 à 60 arpents à des soldats allemands qui se seront distingués pendant la guerre. Les propriétés immobilières des villes seront également distribuées par lots. »

Quant aux habitants, « La France les installera ailleurs, sur son territoire. toutes les colonies françaises sont cédées à l'Allemagne. »

En ce qui concerne l'indemnité de guerre :

« Elle doit comprendre des pensions à tous les soldats allemands ayant fait la guerre, à tous les blessés et aux veuves et enfants des morts. Les généraux ayant commandé en chef, les princes, Luden-dorf, Hindenburg et l'empereur auront droit à des apanages payés par la France, qui paiera, en outre, pendant soixante ans, une indemnité du quart de son revenu tel qu'il était en 1914. » Il y a d'autres clauses plus lourdes encore dans ce projet odieux, que certains Allemands trouvaient insuffisant.

ECHOS ET NOUVELLES

Moscou et Angora

On lit dans l'Orient News :

Quiconque connaît la Turquie, ses pachas et ses beys, ne peut pas croire à l'application du communisme dans ce pays théocratique. Les kemalistes eux-mêmes avec leur programme de prolétariat, avec leurs partis populaires, voire même communiste ont beaucoup de mal à incarner aux yeux de l'Europe la menace d'une Turquie bolcheviste.

A l'Assemblée nationale d'Angora
L'Assemblée nationale d'Angora a voté un crédit de 100.000 livres pour les frais de déplacement de la délégation kemaliste.

L'Assemblée a également approuvé, après de longues délibérations, le budget de l'année 1921 qui s'élève à 80.000.000 de livres dont 61.000.000 pour le commissariat de la guerre.

L'Assemblée nationale a voté le projet de loi exemptant du service militaire le personnel enseignant des écoles se trouvant en Anatolie et reconnues par le gouvernement d'Angora, ainsi que les élèves qui fréquentent ces établissements.

Moustaфа Kemal, républicain

Requiert bey, le frère de Tcherkez Edhem, a déclaré au Keuyda de Smyrne qu'il n'est pas obligé de se séparer de Moustaфа Kemal pour la raison que celui-ci voulait établir la République en Turquie et se proclamer président.

Réunion ministérielle

Le ministre des finances, Abdoullah bey, Noursel bey, directeur général des revenus à ce département, et le ministre de l'intérieur ad interim se sont réunis hier après d'Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat, pour délibérer sur des questions financières et sur le paiement des mensualités des fonctionnaires.

Exécutions à Castamouni

Ahmed Ogou Ismail, d'Ovadjik, Costis, fils de Yani, de Sinope, ainsi que le lieutenant Tahsine effendi, condamnés à mort par le tribunal d'indépendance de Castamouni, ont été exécutés.

Préfecture de la ville

Selon l'Akham, Mehmed Ali bey, inspecteur-général de la préfecture, a été nommé préfet de la ville, à la place de Yousouf Razi bey.

L'usine à gaz

D'après le Vahded, la société concessionnaire de l'usine à gaz de Béchichtache demanderait au gouvernement une indemnité de 4 millions de francs pour l'occupation de l'usine pendant la période de la guerre.

L'économiste d'Orient

Sommaire du 20 février
— Bulletin de la Quinzaine.
— Douanes de Constantinople.
— Informations locales.

Le général Séboul à Marseille

Le général Séboul qui est arrivé le 15 février à Marseille, à bord du Naxos, battant pavillon hellénique, a déclaré aux journaux français qu'il se rend à Paris pour se joindre à la délégation de la République arménienne et pour soumettre un rapport sur la situation de l'Arménie. L'Arménie est menacée par les bolchevistes et occupée par les kemalistes. Si les Alliés ne lui prêtent pas une assistance immédiate, elle sera anéantie. Le peuple arménien souffre de la famine ; malgré cela il n'a pas perdu espoir et refusera de renoncer au traité de Sévres qui garantit son existence.

Le drapeau dans les ports français

Paris, D.N.C. — On a été ému dans les milieux politiques du fait que certains navires allemands qui entraient dans les ports français arboraient le drapeau de l'ancien gouvernement impérial allemand à la place du drapeau de la République allemande qui est le seul qui soit reconnu.

Des instructions sont données pour

Ce sont ceux qui avaient médité ces monstruosités qui se plaignent que les conditions de la Conférence de Paris sont trop dures !

Jean Bernard

En quelques lignes.

— Le Cheikh-ul-Islam a interdit aux femmes turques de paraître sur la scène.

— M. Archag Tchobanian, ancien membre de la délégation nationale arménienne à Paris, s'est rendu à Deurt-Yol après avoir visité Adana, Mersine, Beyruth et Alexandrette.

— Paris, 23. T.H.R. — Mardi après-midi, le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères polonais, est parti pour Varsovie par l'Orient-Express, et par le même train, M. Benès rentre à Prague.

— Sefa bey, ministre des affaires étrangères, étant indisposé n'a pu se rendre à la Sublime Porte.

A partir d'aujourd'hui Vendredi

au
Ciné SKATING

LA
FILLE
DES ONDES

Matinées à 3 h. 1/2 et 5 h. 1/2
Soirées à 10 heures.

ORCHESTRE COMPLET

Les romances chantées par
Mlle X...

Carnet mondain

La Croix-Rouge arménienne

Un « Thé Dansant » au profit de la Croix Rouge arménienne sera donné dimanche prochain, 27 février à 3 h. p. m. dans la salle de l'Union française, au profit de l'hôpital de Chichi/ entretenu par la Croix Rouge arménienne. Nul doute qu'un nombreux public ne tienne à encourager cette œuvre humanitaire.

Grand bal paré et masqué

Tebrotzassere

Un grand bal paré et masqué sera donné le jeudi, 3 mars, prochain à 10 h. au théâtre des Petits-Champs, au profit des écoles « Tebrotzassere ». Ce bal sera placé sous le haut patronage du vice-amiral De Bon, commandant en chef l'escadre française de la Méditerranée. Etant donné le but éminemment philanthropique poursuivi par la Société des Dames « Tebrotzassere » qui entretient nombre d'écoles en Anatolie, une école normale d'orphelins ainsi qu'un orphelinat à Constantinople, il n'y a pas de doute que ce bal constituera une des plus belles fêtes mondaines de la saison. Le billet est valable pour un cavalier et deux dames.

Syllogue «Evelpidès»

Prinkipo

Le conseil administratif a l'honneur d'informer l'honorable public que la soirée dansante du Syllogue aura lieu ce samedi, 19/26 février, en commun avec celle de la Communauté Grecque et de l'Association Philanthropique « Kypsen » toujours dans la vaste salle du Splendide Palace à Prinkipo.

Grand Bal paré et masqué du Cercle de la Jeunesse d'Orient

Le samedi, 5 mars, le C. J. O. donnera son bal annuel paré et masqué. L'on se rappelle encore le succès d'élégance et de bon ton qu'obtint ce bal l'année de l'armistice où plus de cent cinquante officiers français et alliés assistaient en uniforme.

2 Prix seront décernés aux plus beaux masques. Le Jury sera composé des plus hautes personnalités civiles et militaires. Les cartes délivrées 137, rue Sira Selvi sont strictement personnelles membres : Dames Ltq. 1/2 — Messieurs Ltq. 1, non membres Ltq. 2. L'habit est de rigueur.

Union Française

Un grand bal sera donné le jeudi, 3 mars (Mi-Carême) par l'Union Française, dans la salle des fêtes, aux membres de la Colonie Française et à leurs familles. Les Français ou Françaises qui désireront venir costumés et masqués devront se faire reconnaître au contrôle.

MM. les officiers de terre et de mer sont priés de se considérer comme invités ainsi que leurs familles. Le bal commencera à 21 heures 1/2. Prix d'entrée pour Messieurs Ltq. 1. Prix d'entrée pour dames Pts. 50. Les billets d'entrée sont en vente à l'Union Française, à la Librairie Valéry, et chez Mir et Cottareau.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 25 Février

Ciné-Amph. La Maitresse du Monde (5ème époque)
Luxembourg La poupée
Eclair L'étréinte
Oriental La Maitresse du monde (1ère époque)
Belle Les Rois en exil
Skating La Fille des Ondes.

Allez tous voir à partir de lundi prochain :

L'AIGLON

d'Edmond Rostand au
CINÉ ECLAIR

?
NARAYANA

Une merveille ! —

Un enchantement ! !

A partir du Jeudi 3 mars au

CINÉ ÉTOILE

LA MAITRESSE DU MONDE

Dimanche, à 11 h., à la demande générale matinée exceptionnelle de la quatrième époque.

A partir d'aujourd'hui vendredi 5me époque :

OPHRI, LA VIE DU PASSÉ

Aujourd'hui
au Grand Ciné Amph.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

24 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0

Lots Turos

Emprunt Intérieur Ott.

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.

Assurances Ottomanes.

Bahia-Karaldin

Banque Imp. Ottomane.

Brasseries réunies

Bons

Chartered

Ciments Arslan

Eski-Hissar

Dereos (Baux de)

Druguerie Centr.

Kassandra ord.

priv

Minoterie l'Union.

Régie des Tabacs

Tramways de Consople

Toussances

Téléphones de Consople

Transvaal

Union Ciné-Théâtre

Commercial

Launum grec

Société d'Héracles

Sterna

Baux de Soutari

OBLIGATIONS

Egypt. 1896 5 0/0

1908 5 0/0

1911 5 0/0

1913 5 0/0

1914 5 0/0

1915 5 0/0

1916 5 0/0

1917 5 0/0

1918 5 0/0

1919 5 0/0

1920 5 0/0

1921 5 0/0

1922 5 0/0

1923 5 0/0

1924 5 0/0

1925 5 0/0

1926 5 0/0

1927 5 0/0

1928 5 0/0

1929 5 0/0

1930 5 0/0

1931 5 0/0

1932 5 0/0

1933 5 0/0

1934 5 0/0

1935 5 0/0

1936 5 0/0

1937 5 0/0

1938 5 0/0

1939 5 0/0

1940 5 0/0

1941 5 0/0

1942 5 0/0

1943 5 0/0

1944 5 0/0

1945 5 0/0

1946 5 0/0

1947 5 0/0

1948 5 0/0

1949 5 0/0

1950 5 0/0

1951 5 0/0

1952 5 0/0

1953 5 0/0

1954 5 0/0

1955 5 0/0

1956 5 0/0

1957 5 0/0

1958 5 0/0

1959 5 0/0

1960 5 0/0

1961 5 0/0

1962 5 0/0

1963 5 0/0

1964 5 0/0

1965 5 0/0

1966 5 0/0

1967 5 0/0

1968 5 0/0

1969 5 0/0

1970 5 0/0

1971 5 0/0

1972 5 0/0

1973 5 0/0

1974 5 0/0

1975 5 0/0

1976 5 0/0

1977 5 0/0

1978 5 0/0

1979 5 0/0

1980 5 0/0

1981 5 0/0

1982 5 0/0

1983 5 0/0

1984 5 0/0

1985 5 0/0

1986 5 0/0

1987 5 0/0

1988 5 0/0

1989 5 0/0

1990 5 0/0

1991 5 0/0

1992 5 0/0

1993 5 0/0

1994 5 0/0

1995 5 0/0

1996 5 0/0

1997 5 0/0

1998 5 0/0

1999 5 0/0

2000 5 0/0

2001 5 0/0

2002 5 0/0

cette décision, selon toutes probabilités, donnera une fermeté aux marchés sucriers.

Prix sur notre place en transit cristallisés Lstg. 42 livres la tonne; dédouanés Lstg. 37 les 100 kilg.; cubes dédouanés Lstg. 45 les 100 kilg. soit en baisse de 2 livres.

Cafés. — Pas de changement.

TRIBUNE LIBRE

Géorgie et Arménie

Voici bientôt cinq mois que je suis avec une attention soutenue la presse de Constantinople. Il est certain que dans ces temps troubles où les moyens de communication sont des plus difficiles et des plus irréguliers, l'on ne saurait demander beaucoup aux quotidiens toujours en quête de nouvelles fraîches, ni leur reprocher avec trop de sévérité les informations souvent erronées qu'ils répandent dans le public. Cependant, notre attention a été plus spécialement attirée par les journaux arméniens qui publient de faux bruits au sujet de la Géorgie. En semant ainsi des informations inexactes, ils causent un grand dommage à ce pays. Il y a deux mois, un journal écrivait que les Bolchéviks ont occupé Batoum. Dans un journal de langue française du 22 courant nous lisons :

« Les journaux arméniens annoncent que les forces bolchevistes ont envahi sur trois points le territoire géorgien. Bortchalo est occupé et l'avance continue. On annonce que le gouvernement géorgien avait transporté son siège de Tiflis à Batoum et que le cabinet Jordania avait cédé le pouvoir aux éléments extrémistes. »

D'où viennent tous ces renseignements ? La guerre est en cours, il est vrai, et ce sont les Arméniens rouges précisément qui ont attaqué la Géorgie, mais celle-ci tient bon et son gouvernement ne pense nullement à évacuer la capitale, Tiflis. Le président de la République M. Jordania, que les Géorgiens de toute opinion vénèrent, n'a pas démissionné. Tout au contraire la Géorgie reste inébranlable, et nous avons le plus ferme espoir qu'elle échappera au danger, cette fois encore, et sortira de la lutte actuelle plus forte et plus respectée que jamais. Mais alors pourquoi écrit-on tant de fausses nouvelles et dans quel but ? Est-ce que vraiment les Arméniens considèrent comme un bonheur pour eux que la Géorgie soit battue ? Nous aimons à croire le contraire. Quant à nous, nous considérons comme un grand malheur la suppression de l'indépendance de l'Arménie, nous espérons que cette situation est seulement provisoire et que bientôt nous reverrons la résurrection de l'Arménie indépendante. Alors, sans aucun doute, les Arméniens comprendront, pour tout de bon, que la condition indispensable pour notre existence étatique à tous les deux est une collaboration fraternelle et la défense de nos intérêts communs par nos efforts réunis.

Pierre Sourgouladzé

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Nos espérances, nos craintes

Du Peyman-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ainsi qu'il ressort des dépêches adressées par Tevrik pacha à la Sublime Porte, un courant favorable aux Turcs se développe à Londres. Si nous savons profiter de cette situation, il y aura lieu de compter sur une modification — dans la mesure du possible — des conditions de paix. Nous pouvons même ajouter que ces espérances ne sont pas vaines.

Nous n'insisterons pas sur les raisons qui ont provoqué ce changement en notre faveur. Nous croyons néanmoins devoir relever que ce sont certains facteurs que nous n'avons jusqu'ici ni soupçonnés ni appréciés qui ont amené cette évolution dans la politique orientale des puissances et dont seul un homme d'Etat pondéré comme Tevrik pacha — qui représente le Sultan et le Califé — saurait tirer parti.

Plus loin le Peyman-Sabah poursuit :

Toutefois, si nous nourrissons des espérances, nous avons aussi des appréhensions.

La plus grande de nos craintes réside dans la politique de casse-cou de l'Union et Progrès, politique que l'organisation nationale a, malheureusement, faite sienne.

es prétentions hellènes —

Da Vakit :

La délégation hellène — ainsi qu'il était facile de le prévoir — a insisté sur le

maintien du traité de Sévres, déclarant que la Grèce est en mesure de l'appliquer.

Or comment la Grèce compte-t-elle appliquer ce traité ?

D'après Calogheropoulos, en allant jusqu'à Angora !

On ne saurait ne pas s'étonner de ce langage de Calogheropoulos, car si c'est en toute sincérité qu'il a prononcé ces paroles : « Nous irons à Angora si les puissances nous le permettent » ; si c'est en toute sincérité qu'il a dit cela — c'est-à-dire en se rendant compte de la portée de ses paroles — cela indique que Calogheropoulos n'a pas, si peu soit-il, conscience du caractère actuel de la question turque, de la question anatolienne.

Ou bien, si le chef de la délégation hellène a parlé en sachant à quoi s'en tenir au sujet de l'état présent des choses en ce cas, il a pris les représentants des puissances alliées pour des ignorants, ce qui, évidemment, constitue un grand manque de respect à leur égard.

Mais le général Gouraud, qui est, à coup sûr, à même d'apprécier les choses bien mieux que Calogheropoulos, a, dans un langage très poli, relevé l'erreur commise par le président du conseil hellène. — Au cas même, a dit le général, où l'armée hellène irait jusqu'à Angora, le problème du proche Orient ne serait pas résolu.

PRESSE GRECQUE

La délégation patriarcale

Du Néologos :

L'initiative du départ de la délégation patriarcale pour Londres appartient sans doute au peuple de Constantinople représentant l'hellénisme irrédimé. A cet effort joint dernièrement le leur plusieurs sections relevant des territoires grecs à peine libérés. Ainsi le locum-tenens du patriarcat et les membres du conseil national qui l'accompagnent ont toute l'autorité et toute la force qu'il faut pour exprimer l'opinion de ceux qu'ils représentent tant auprès des grandes puissances que de M. Calogheropoulos qui croyait avoir le droit de ne point prendre en considération les suggestions et les sentiments d'un nombre important de Grecs.

Si M. Calogheropoulos est le chef du gouvernement hellénique, le locum-tenens est le chef du Centre national de quelques millions de Grecs qui ne renient pas leur idéal aujourd'hui qu'ils voient toute proche une solution des questions les intéressant.

PRESSE ARMÉNIENNE

Du Yerguir :

Les Turcs

à la Conférence de Londres

L'une des deux délégations qui ont fusionné tâchera de marchander sur ce que l'autre va réclamer.

Les déclarations de M. Calogheropoulos, à la première séance de la Conférence sont très éloquentes : « L'armée grecque est en mesure de venir à bout des Turcs. » La Grèce a donné dans le courant de ces deux dernières années bien des preuves à l'appui de cette assertion.

Toutes les fois que l'armée hellénique a été autorisée à intervenir, son offensive contre les foyers nationalistes a été foudroyante.

L'armée hellénique sait le langage qu'il faut tenir contre les kemalistes. C'est la politique de la force telle qu'elle est appliquée par les leaders d'Angora contre les faibles qu'ils veulent anéantir.

CORRESPONDANCE

L'école supérieure des ingénieurs

Nous recevons la lettre suivante que nous publions bien volontiers :

Constantinople, 24 février.

Monsieur le directeur,

Dernièrement, sous l'influence de quelques-uns de ses fonctionnaires, le ministère des travaux publics rédigea un règlement intérieur pour être appliqué à l'école supérieure d'ingénieurs.

Malgré toute notre bonne volonté de nous soumettre aux décisions du ministère nous n'avons pu accepter un pareil règlement qui contient des articles portant atteinte à la dignité de l'étudiant.

Nos démarches répétées auprès de qui de droit n'ayant pas été prises en considération nous décidâmes d'abandonner les cours jusqu'à la révision du susdit règlement.

A la suite de cette attitude, le ministère promet de nous donner satisfaction,

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE

Le transatlantique MEGALLI HELLAS à Constantinople

Ligne directe CONSTANTINOPLE-NEW-YORK

Le superbe transatlantique :

MEGALLI HELLAS

jaugeant 18.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds, est arrivé de New-York et partira des QUAIS DE GALATA, le Lundi 28 Février a.c. pour

NEW-YORK directement

touchant le Pirée.

Dispose d'environ 2.000 places en première, seconde et troisième, des salons et cabines luxueuses, bains, jardins etc. et tout le confort moderne.

Vitesse, Luxe incomparable.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie :

MM. PANDELI FRÈRES & C. A. ANTONIADI

GALATA, Omer Abid Han, Second Etage. Téléphone : Péra 1320

Pour l'émission des billets de 3me classe

Pour les Israélites : MM. Moïse Hananel & Co, Galata, à Maritime Han No 2, Tél. Péra 179.

Pour les Arméniens : à M. Nishan Minassian, Galata, Phalio Han No 10.

Pour les Grecs : à N. Constantinides Phalio Han 12 ; à G. Agapiotides et D. Astra, Phalio Han 4 ; à Har. Catsopoulou, Maritime Han No 12.

mais à la condition de reprendre les cours.

Animés comme toujours d'excellentes intentions et désireux de faciliter la tâche de l'administration nous fîmes droit à cette demande. Malheureusement, après quelques jours d'attente, voyant que la promesse faite n'avait pas été tenue, nous nous remîmes en grève.

Aujourd'hui pour étouffer les protestations contre un règlement si peu conforme aux principes actuels de la civilisation la direction licencie tous les élèves internes au nombre de 70, ce qui revient à fermer l'école.

A l'opinion publique d'apprécier les faits.

Les élèves de l'école des ingénieurs.

Ministère du commerce et de l'industrie

Offices commerciaux français du Levant

Loi du 27 août 1919

En vertu de la loi du 27 août 1919 les Offices commerciaux français du Levant ont été constitués, par le ministère du commerce, en accord avec le ministère des affaires étrangères pour favoriser et étendre par tous les moyens, l'influence commerciale française dans le Levant. Ces offices opèrent en accord complet de collaboration avec les Chambres de commerce françaises partout où il en existe et sous le contrôle et l'autorité des agences diplomatiques.

Un bureau central à Paris, près de l'Office National du Commerce extérieur, recueille pour les offrir aux industriels de la Métropole, les renseignements économiques et la documentation, que les bureaux du Levant lui fournissent. Des bureaux correspondants sont installés dans les principaux centres de nos régions économiques, notamment à Marseille, à Lyon à Strasbourg.

Les bureaux du Levant, installés à Alexandrie, Le Caire, Beyrouth, Constantinople, Smyrne, Salonique et Athènes pourvoient à la défense et à l'extension des intérêts économiques, en secondant l'activité des industriels, des commerçants, et des agriculteurs français. Ils signalent aux agents diplomatiques et consulaires les cas de nature à motiver l'intervention de ceux-ci, auprès des autorités du pays où ils sont accrédités.

En vue de l'étude des intérêts français dans leur circonscription, les Offices commerciaux recueillent tous renseignements utiles, tant auprès des particuliers ou groupements qu'auprès des autorités locales ; ils communiquent directement avec le Ministère du Commerce et le Directeur de l'Office National du Commerce extérieur, et soumettent en même temps leurs rapports commerciaux aux chefs des Postes diplomatiques et consulaires auprès desquels ils sont placés.

Il est rappelé aux membres de la Colonie française que l'Office Commercial de Constantinople a en outre institué : un service de renseignements économiques et de notoriété commerciale, une section de dactylographie et de correspondance pour tous les passagers ou ceux des sédentaires qui ne possèdent pas de bureau, une salle de lecture et de documentation avec annuaires, catalogues, prix courants ; en même temps il offre à nos nationaux un service de départ de télégrammes commerciaux urgents, qui transmet par la voie militaire, pour tous les pays avec lesquels on peut être en relation, donnent à nos compatriotes le maximum de sécurité, de rapidité et d'économie.

Ces télégrammes sont acceptés à l'Office commercial français (Chichané Caracol) de 9 heures 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 heures 30 pour tous les pays, y compris les postes de T. S. F. de la mer Noire.

Faits divers

Chevaux emballés

Mme et Mlle S. Djivanian rentraient, avant-hier soir, chez elles en voiture, lorsqu'à Taxim le cocher fut assailli par une pluie de boules de neige. Furieux, il descendit du siège pour corriger ses agresseurs. Juste à ce moment, les chevaux prirent le mors aux dents. Les deux femmes se rendirent compte du danger et, sans perdre leur sang-froid, se précipitèrent hors de la voiture, qui filait à fond de train. Elles en furent quittes avec de légères contusions.

Avis

Le Service du Génie français demande une dactylo et 2 comptables, s'adresser au Parc du Génie de la Pointe du Sérail.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'HENRY FRAISSINET attendu de Braila et Varna le 25 fév. repartira le même jour pour Gènes et Marseille

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

C

Au notariat de Péra

L'immeuble connu sous le nom de Codjamaoglou han et ses dépendances, sis à Stamboul, près de la direction générale des postes, m'avaient été hypothéqués à partir du 1er mai 1936, pour la somme de 1 million 500.000 francs et pour une période de huit mois, par leur propriétaire actuel Said pacha, zâde Fâd bey, et il avait été officiellement convenu entre nous que, pendant un an à partir de la date précitée, l'immeuble en question ne serait pas cédé en location à autrui.

Or, malgré l'expiration du délai d'hypothèque, et les avertissements officiels, la somme prêtée n'ayant pas été réglée, je me suis adressé à l'autorité compétente à l'effet d'obtenir satisfaction.

Par conséquent, je déclare ne reconnaître, relativement à l'immeuble susdit, aucun acte de location postérieur à l'hypothèque et d'une durée supérieure à un an; aucune quittance de loyers directement encaissés, ou convention quelconque susceptible de déprécier la valeur de l'immeuble. Je ne suis disposé à reconnaître que les contrats légalisés postérieurs au délai susmentionné et dont les loyers réels auraient été versés au notariat.

Je réserve mon droit de publier au besoin cette communication par la voie de la presse.

Yanko Kehayanglou,

domicilié à Péra, rue Sira-Selvi,

dans mon propre appartement.

17 février 1937.

Une copie de la présente faite en 18 exemplaires dûment légalisés, a été, conformément à la demande de l'intéressé, envoyée à l'administration du journal le Bosphore aux fins de publication.

Le notaire de Péra

20

Lits, La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Reclame

sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesjid. —

Grand'Rue de Péra.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCURSIALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande

La Luxueuse Limousine

(Conduite INTÉRIEURE)

8 cylindres

OLDSMOBILE

peut être visitée à

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

ET

LIVRÉE IMMÉDIATEMENT

TEL. P. 2763

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudi Han, Sirkedji

Téléphone Stamboul 2763-2760-2770

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES

et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « CONSTANTINOPLE COALING COMPANY ».

652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tehinili Rihim Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER :

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massara (filiale autonome) ; Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome) ; Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikî Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800
Eole. 5500	Industria. 1800
Flore. 5500	Mongibello. 1500
Edonard Shakt. 6000	Apollon. 1400
Jupiter. 6000	Gloria. 1400
Olympe. 8000	Maréchal Foch. 1000
Jean Stern. 7000	Mars. 1000
Bacchus. 7000	Mont Saint-Clair. 1000
Silène. 7000	Eros. 1000
Phœbus. 7000	Sahara. 1000
Andrée. 6600	Nice. 750
Vulcan. 6000	Diane. 750
Cérés. 5500	Maréchal Joffre. 600
Hercule. 5000	Gaulois. 600
Junon. 4500	Victoria. 600
Pomone. 3300	Guyonmeer. 400
Labor. 3300	Nouveau Conseil. 350
Ars. 3300	Mayenne. 350
Nérce. 3000	Ville d'Arzew. 300
Vénus. 3000	Esperanto. 300
Libertas. 3000	Pan. 300
Bellone. 2200	Jeanne Antoinette. 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départis bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihim Han. 2e Etage.

Téléphone Péra. 1933.

Si vous voulez

placer vos marchandises ou les

produits de vos fabriques adressez-

vous aux bureaux de Assym Tevfik

Bey, Réchid Effendi Han, 109,

Avenue de la Sublime Porte.

Placement facile —

conditions avantageuses.

Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium Pore-Odessa

Maladies DU CŒUR de l'estomac et

des nerfs. Gynécologie. Traitement

ment de la faiblesse.

CONSULTATIONS :

Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h.

Grand'Rue de Péra No 49, 11-2 h.

et de 6-8 h.

PRES DU TAXI

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΘΗΝΑΙΟΙΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΕΙΑ ΕΝ ΟΥΡΩΠΩ

Ασφάλισαι κατά κινδύνον πυρκαϊγῆς,

ασφάλισαι μεταφορὰς διὰ ἀερο-

πλοίων, ὁτοπόρων, ὁλοπίων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktrolerede Soe Assurance

Konpani A/S.

Fondée à Copenhague en 1796

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCURSALES EN ITALIE ET COTONNES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon. ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blan-

cus, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso. EGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tintah, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig. MALTE : Malte. SYRIE : Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGEE : Rhodes.

TURQUIE : Constantinople, ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Kadikouy : 205.

Toute opération de Banque

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOUL

Kahreman Zade

Han

Téléphone : Stamboul 95

Offres et Demandes

A vendre auto Cleveland, 35 H.P. Tor-

pedo, état neuf, bonnes con-

ditions. Tel. St. 35. 6970

A louer chambres

spacieuses pour

docteurs, dentistes

ou bureaux, meublées, électrifiées et tous

conforts. 451 Grand'Rue en face de la Pa-

tisserie Lebon. 6969

Ingénieur chimiste ayant pratiqué

en Europe, par-

lant français, allemand et langues du pays,

bien au courant de l'industrie locale,

cherche place. Bonnes références et cer-

tificats. Récuse sous « L.G. » No 43. Turkia

Han, Stamboul. 6566-2

Professeur de français est demandé

pour l'école

communale grecque du geyron de

Cadikouy. Les professeurs ayant déjà

exercé seront préférés. S'adresser à l'é-

phorie de l'école commerciale grecque

de Cadikouy de 9 à 10 h. a. m. ou à M.

Démétriadès Banque d'Athènes Stamboul.

(6951-3).

A louer deux chambres très bien

meublées avec salle à manger,

vue magnifique électricité. Station termi-

nus du tram à Chichli, Halder bey, ap-

partement No 7. (6950-6)

Feuilleton du BOSPHERE 52

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXXI

La chasse au trésor

L'indicateur de Flint

Les autres hommes étaient diversement chargés. Les uns portaient des pioches et des pelles, — car c'étaient là les objets de première nécessité qu'ils avaient amenés à terre, de l'Hispaniola, — les autres du porc, du pain et du brandy, pour le repas de midi. Toutes les provisions, remarquai-je, provenaient de notre réserve.

et je pus voir combien vraies étaient les

paroles de Silver, le soir précédent. S'il

n'avait conclu un marché avec le docteur,

la disparition du navire les eût contraintes,

lui et ses mutins, de se nourrir d'eau et

des produits de leur chasse. L'eau n'était